

Э. Шаванн

**Сборник трудов Орхонской экспедиции
Том 6. Documents sur les tou-kiue occidentaux**

**Москва
«Книга по Требованию»**

УДК 304
ББК 60.5
Э1

Э1 **Э. Шаванн**
Сборник трудов Орхонской экспедиции: Том 6. Documents sur les tou-kiue occidentaux / Э. Шаванн – М.: Книга по Тре-
бованию, 2024. – 382 с.

ISBN 978-5-458-00517-3

ISBN 978-5-458-00517-3

© Издание на русском языке, оформление
«УОУО Media», 2024
© Издание на русском языке, оцифровка,
«Книга по Требованию», 2024

Эта книга является репринтом оригинала, который мы создали специально для Вас, используя запатентованные технологии производства репринтных книг и печати по требованию.

Сначала мы отсканировали каждую страницу оригинала этой редкой книги на профессиональном оборудовании. Затем с помощью специально разработанных программ мы произвели очистку изображения от пятен, клякс, перегибов и попытались отбелить и выровнять каждую страницу книги. К сожалению, некоторые страницы нельзя вернуть в изначальное состояние, и если их было трудно читать в оригинале, то даже при цифровой реставрации их невозможно улучшить.

Разумеется, автоматизированная программная обработка репринтных книг – не самое лучшее решение для восстановления текста в его первоизданном виде, однако, наша цель – вернуть читателю точную копию книги, которой может быть несколько веков.

Поэтому мы предупреждаем о возможных погрешностях восстановленного репринтного издания. В издании могут отсутствовать одна или несколько страниц текста, могут встретиться невыводимые пятна и кляксы, надписи на полях или подчеркивания в тексте, нечитаемые фрагменты текста или загибы страниц. Покупать или не покупать подобные издания – решать Вам, мы же делаем все возможное, чтобы редкие и ценные книги, еще недавно утраченные и несправедливо забытые, вновь стали доступными для всех читателей.

Le présent travail se compose de quatre parties. La première est une introduction aux textes historiques; d'une part, elle expose la généalogie et la chronologie des princes des *Tou-kiue* occidentaux; d'autre part, elle étudie deux itinéraires qui permettent de déterminer en quelque mesure la géographie politique des contrées qu'occupait ce peuple. La seconde partie renferme la traduction des notices consacrées par le *Soei chou*, le *Kieou T'ang chou* et le *T'ang chou* aux *Tou-kiue* occidentaux. La troisième partie analyse et rassemble les renseignements qu'on peut glaner sur le même sujet dans d'autres chapitres des histoires officielles et dans les ouvrages du pèlerin chinois *Hiuen-tsang*. Certains de ces renseignements, étant trop brefs ou trop peu importants, ont été rejetés dans des notes de la seconde partie. Enfin la quatrième partie est une courte esquisse de l'histoire des *Tou-kiue* occidentaux.

Première partie.

I. Généalogie et chronologie.

«Au-dessus des fils des hommes, lit-on dans l'inscription turque de Kul-tegin, s'élevèrent mes ancêtres Boumin kagan et Istâmi kagan» (Thomson, Insc. de l'Orkhon, p. 97). Les historiens chinois nous apprennent que Boumin, qu'ils appellent *T'ou-men*, et Istâmi, qu'ils appellent *Che-tie-mi*, étaient deux frères, fils d'un certain *T'ou-ou* qui eut le titre de grand jabgou (*T'ang chou*, chap. CCXV, b, p. 2 v°). Boumin est l'ancêtre des kagans des *Tou-kiue* septentrionaux ou orientaux; Istâmi est l'ancêtre des kagans des *Tou-kiue* occidentaux.

Chez les écrivains chinois, la distinction paraît quelquefois moins nette; en effet, la séparation des *Tou-kiue* en septentrionaux et occidentaux ne fut définitivement consommée qu'au temps de *Ta-t'cou kagan*, fils d'Istâmi; elle fut causée par les dissentiments qui éclatèrent entre *Cha-po-lio*, kagan des *Tou-kiue* septentrionaux et son cousin germain *Ta-lo-pien*; ce dernier vint se réfugier auprès de *Ta-t'cou* et c'est à partir de ce moment que les *Tou-kiue* occidentaux prirent une existence politique indépendante; mais, quel que soit le vague de la rédaction dans les textes chinois, il est évident que *Ta-lo-pien* ne doit pas être considéré comme un kagan des *Tou-kiue* occidentaux.

Pour jeter un peu de clarté dans l'histoire des *Tou-kiue* occidentaux, il est indispensable de retracer la généalogie de leurs princes¹⁾.

1) Dans une lettre du 10 Avril 1899, M. le Dr. J. Marquart a bien voulu me communiquer une liste généalogique des *Tou-kiue* occidentaux; elle coïncide presque entièrement avec celle que j'ai dressée moi-même. — J'ai fait suivre le nom de chacun des personnages mentionnés dans cette généalogie d'un numéro d'ordre; toutes les fois que le nom de l'un d'entre eux sera cité dans un texte historique, il sera accompagné de son numéro d'ordre qui permettra de le retrouver aussitôt dans la liste généalogique. Les caractères chinois de tous ces noms propres sont donnés dans l'index placé à la fin de ce travail.

I. *Che-tie-mi* (Istämi) ①.

II. *Che-tie-mi* ① a pour fils: *Tien-kiue*, qu'on appelle aussi *Ta-t'cou kagan* et *Pou-kia kagan* ②.

III. *Ta-t'cou* ② a pour fils: *Mo-ho-tou heou k'iu-li se-p'i kagan* ③¹⁾ — et *Tou-leou* ④ qu'il faut sans doute identifier avec le personnage appelé *Yang-sou tegin* ②).

IV. *Tou-leou* ④ a pour fils: *Ni-li kagan* ⑤; — *P'o-che tegin* ⑥; — *Che-koei kagan* ⑦; — *T'ong che-hou (jabgou) kagan* ⑧; — *Mo-ho chad* ⑨³⁾.

V. *Ni-li kagan* ⑤ a pour fils: *Ta-man*, appelé aussi *Tch'ou-lo kagan* ou *Ho-sa-na* ⑩; — *Kiue ta-tou chad*, appelé aussi *Kien kagan* ou *T'ou-ou kouo-pa kiue kagan* ⑪. — *T'ong che-hou* ⑧ a pour fils: *Ta-tou chad* ⑬⁴⁾; — et *Tie-li tegin*, appelé aussi *I-p'i-po-lo Se che-hou kagan* ⑫. — *Mo-ho chad* ⑨ a pour fils: *Ni-chou*, appelé aussi *T'o-en-a-leou hi-li-pi tou-lou kagan* ⑭; — *T'ong-ngo chad*, appelé aussi *Cha-po-lo tie-li-che kagan* ⑮; — *Kia-na chad* ⑯⁵⁾; — *Pou-li chad*, qu'on peut identifier avec *I-pou-li chad che-koei tegin Kie-yue* ⑰. — A la même génération paraît appartenir *Yu-kou chad*, qu'on appelle aussi *I-p'i tou-lou kagan* ⑱.

VI. *Tie-li-che Kagan* ⑮ a pour fils: *I-ki-li-che i-p'i kagan*, appelé aussi *Mo-ho-tou i-p'i kagan* ⑲. — *Kia-na chad* ⑯ a pour fils: *Pi-ho-tou che-hou*, appelé aussi *I-p'i cha-po-lo che-hou kagan* ⑳. — *I-pou-li chad che-koei tegin Kie-yue* ⑰ a pour fils: *A-che-na Ho-lou*, appelé aussi *Cha-po-lie kagan* ㉑. — *I-p'i tou-lou kagan* ⑱ a pour fils: *Kie-pi ta-tou-chad*, appelé aussi *Tchen-tchou che-hou* ㉒. — A la même génération appartiennent *A-che-na Mi-che* ㉓ et *A-che-na Pou-tchen* ㉔, tous deux descendants à la cinquième génération de *Che-tie-mi kagan* ①.

VII. *I-p'i kagan* ⑱ a pour fils: *I-p'i che-koei kagan* ㉕. — *Ho-lou* ㉑ a pour fils: *Tic-yun*, appelé aussi *Mo-ho-tou che-hou* ㉖. — *A-che-na Mi-*

1) *Kieou T'ang chou*: ce personnage est le frère aîné du père de *Che-koei kagan*.

2) *Che-koei kagan* ⑦ est le fils de *Tou-leou* ④ et le petit fils de *Ta-t'cou* ②; il est en même temps le frère cadet du père de *Ho-sa-na* ⑩; ce père de *Ho-sa-na* est *Ni-li kagan* ⑤; or *Ni-li kagan* est le fils de *Yang-sou tegin*; comme il est d'autre part le frère aîné de *Che-koei kagan* ⑦ qui est fils de *Tou-leou* ④, il s'ensuit que *Tou-leou* et *Yang-sou tegin* doivent être un seul et même personnage.

3) *Mo-ho chad* fut au service de *T'ong che-hou kagan*; le titre de *chad* était réservé aux fils ou aux frères cadets des kagans; or, comme *Pou-li chad*, fils de *Mo-ho chad*, est un descendant à la quatrième génération de *Che-tie-mi kagan*, il s'ensuit que *Mo-ho chad* appartient à la même génération que *T'ong che-hou kagan*; il ne peut donc être que son frère cadet.

4) D'après *Hiuen-tsang*.

5) D'après le *T'ang chou*, *Kia-na chad* ne serait autre que *Ni-chou* ⑭; mais le *Kieou T'ang chou* les distingue l'un de l'autre.

che ② a pour fils: *Yuen-k'ing* ⑦. — *A-che-na Pou-tchen* ④ a pour fils: *Hou-che-lo*, appelé aussi *Pou-li chad* ③.

VII. *Yuen-k'ing* ⑦ a pour fils: *A-che-na Hien* ⑤. — *Hou-che-lo* ③ a pour fils: *A-che-na Hoai-tao* ⑥.

VIII. *Hoai-tao* ⑥ a pour fils: *A-che-na Hin* ④.

Voici maintenant le résumé chronologique des règnes des premiers kagans:

Ta-t'eu kagan ② s'enfuit en 603 chez les *T'ou-yu-hoen*. Après que *Ta-lo-pien* (des *Tou-kiue* septentrionaux) eut été fait prisonnier par *Tch'ou-lo-heou* en l'an 587, les *Tou-kiue* occidentaux donnent le pouvoir à *Ni-li kagan* ⑤. Celui-ci a pour successeur son fils, *Tch'ou-lo kagan* ⑥ qui vient se réfugier en Chine en l'an 611. Dès l'année 611, les *Tou-kiue* occidentaux mettent sur le trône *Che-koei kagan* ⑦. Celui-ci paraît avoir eu un règne fort court; il a pour successeur *T'ong che-hou kagan* ⑧, qui meurt en 630¹⁾.

Division du pays entre *Se-p'i kagan* ③ et *Se che-hou kagan* ④. Celui-ci ne tarde pas à l'emporter et à être seul kagan; mais, détesté par son peuple, il doit s'enfuir et a pour successeur *Tou-lou kagan* ④. *Tou-lou kagan* meurt en 634 et a pour successeur *Tie-li-che kagan* ⑤.

En 638, l'empire de *Tie-li-che* se divise; lui-même en garde une moitié; l'autre moitié est gouvernée par *Tou-lou kagan* ⑥. En 639, *Tie-li-che* meurt et a pour successeurs *I-ki-li-che i-p'i kagan* ⑩, lequel meurt au bout de moins d'un an, puis *Che-hou kagan* ⑨. *Tou-lou kagan* ⑥ fait tuer *Che-hou kagan* ⑨ en 641 et règne seul; mais, en 642, l'empereur de Chine confère l'investiture à *I-p'i che-koei kagan* ⑪; *Tou-lou kagan* ⑥ s'enfuit dans le Tokharestan; il meurt en 653.

En 651 cependant, *Ho-lou* ② s'était emparé des territoires de *Che-koei kagan* ⑧ et de *Tou-lou kagan* ⑤. En 657, il est battu et fait prisonnier par les Chinois.

A partir de cette date, les *Tou-kiue* occidentaux ne forment plus un empire uni et puissant. Tombés sous la suprématie de la Chine, plus tard attaqués par les *Tou-kiue* septentrionaux, ils cessent de jouer un rôle politique important et finissent par être complètement évincés par les Karlouks vers le milieu du VIII^e siècle.

1) D'après *Hiuen-tsang*; mais le *T'ang chou* fait mourir *T'ong che-hou* en 628; cf. les textes traduits dans la troisième partie de ce travail.

II. Itinéraires.

Les deux itinéraires dont nous donnons ici la traduction et le commentaire sont reconstitués au moyen de passages disséminés dans la partie géographique du *T'ang chou*. Le premier décrit la route méridionale qui passait au sud du *T'ien-chan*, traversait cette chaîne de montagnes à la passe Bédel, arrivait à Tokmak, au sud de la rivière *Tchou* et aboutissait à Aoulie-ata, sur la rivière Talas. Le second itinéraire est celui de la route septentrionale qui passe par Ouroumsti, Manas, Kour-kara oussou, traverse les monts Iren-chabirgan, débouche dans la vallée de l'Ili et se dirige de là sur Tokmak. Ces deux routes sont celles qui furent habituellement suivies par les voyageurs et par les armées et qui mirent en relations pacifiques ou guerrières la Chine et les *Tou-kiue* occidentaux; sur leur parcours, nous trouvons quelques localités qui jouèrent un rôle historique important et nous pouvons placer ainsi un certain nombre de jalons qui orientent et délimitent nos recherches.

Une troisième route dont l'existence nous est révélée par les textes historiques est celle qui partait de Harachar, remontait le Khaidou-gol, suivait la vallée de Jouldouz, puis traversait la passe Narat pour arriver sur la Koungès et dans la vallée d'Ili. Mais le *T'ang chou* ne nous en fournit pas la description.

Nous indiquons par des chiffres romains les diverses cartes européennes dont nous avons fait usage dans ce travail. Ces cartes sont les suivantes:

- Carte I = Karte von Dr. A. Regel's Reisen in Central-Asien 1876—79 (Petermann's Mittheilungen, Jahrgang 1879, Tafel 20).
- Carte II = Dr. Albert Regel's Reise nach Turfan, Mai bis Nov. 1879. (Petermann's Mittheilungen, Jahrgang 1881, Tafel 18).
- Carte III = Carte (russe) des frontières méridionales de la Russie d'Asie, dite carte à 40 verstes, spécialement les feuilles XII, XIII, XX et XXI.
- Carte IV = Karte der Nordwestlichen Mongolei nach den Aufnahmen und Ortsbestimmungen von Potanin und Rafailow. (Petermann's Mittheilungen, Jahrgang 1881, Tafel 8).
- Carte V = Carte (russe) du district de Tourfan, d'après les matériaux de Gr. Grjmailo, Roborovski, Koslov et Klements (dans Nachrichten über die ... im Jahre 1898 ausgerüstete Expedition nach Turfan; Heft I, 1899).

Carte VI = Carte du système du *T'ien-chan* annexée à l'ouvrage intitulé *Morphologie des Tiën-schan von Dr. Max Friederichsen* (Sonder-Abdruck aus der Zeitschrift der Gesellschaft für Erdkunde zu Berlin, Band XXXIV, 1899¹).

Les ouvrages géographiques chinois que nous citons le plus souvent dans notre commentaire des itinéraires sont: 1° le *Si yu choei tao ki* 西域水道記 dont l'auteur est un certain *Siu Song* 徐松, appellation *Sing-po* 星伯, qui publia son livre vers 1823; — 2° le *Si yu t'ou tche* 西域圖志, composé en 1762 par une commission d'érudits; les identifications de ce dernier ouvrage ne doivent être acceptées qu'avec précaution.

A. — Itinéraire de Tourfan à Aoulie-ata en passant par Harachar, Koutcha, Aksou, Tokmak.

1° Section: de Tourfan à Harachar.

T'ang chou, chap XL, p. 8 v°: «En partant de l'arrondissement (de *Si* 西州 = *Yar-khoto*) et en se dirigeant vers le sud-ouest, on trouve les deux villes de *Nan-p'ing* 南平 et de *Ngan-tch'ang* 安昌. A 120 *li* de là, on arrive à (la ville de) *T'ien-chan* 天山. En se dirigeant vers le sud-ouest, on entre dans une gorge montagneuse et on traverse le désert pierreux de *Lei-che* 礧石磧; au bout de 220 *li*, on arrive au désert pierreux de *Yn chan* 銀山 (montagne d'argent). 40 *li* plus loin, on arrive à l'hôtellerie de *Lu-koang* 呂光, qui est à la frontière du pays de *Yen-k'i* 焉耆. Puis on traverse (la région de) *P'an-che* 盤石 (pierres enroulées). 100 *li* plus loin, il y a le poste militaire de *Tchang-san-mie* 張三滅 (l'édition de Shanghai donne la leçon *tch'eng* 城, au lieu de *mie* 滅). En se dirigeant encore vers le sud-ouest pendant 145 *li*, on passe par l'hôtellerie de *Sin-tch'eng* 新城; on traverse la rivière *Tan* 淡 (Khaidou-gol) et on arrive à la ville qui est la garnison de *Yen-k'i* 焉耆 鎮城 (Harachar)».

Hïen-tsang, voyageant à la fin de l'année 629 ou au commencement de l'année 630, suit cet itinéraire; il mentionne (trad. Julien, I, p. 45), les villes de *Ou-yan* 無半 (peut être

1) J'exprime ici tous mes remerciements à Mr. L. Raveneau, secrétaire des Annales de géographie, qui a bien voulu m'indiquer ces cartes et les mettre à ma disposition.

identique à la ville de *Nan-p'ing* 南平 de l'itinéraire) et la ville de *Tou-tsin* 篤進; il arrive sur le territoire du royaume de *Yen-k'i*, qu'il appelle *A-k'i-ni* 阿耆尼; il passe auprès de la source du maître *A-fou* 阿父師泉 qui est au sud de la route (I, p. 46); puis il traverse le *Yn-chan* 銀山 (montagne d'argent) «qui est fort haut et fort large; il s'y trouve partout des mines d'argent; c'est de là que sort toute la monnaie d'argent des royaumes d'ocident (I, p. 47)». Bientôt le pèlerin arrive au bord d'une rivière auprès de laquelle est située la ville du roi; il parait atteindre cette ville le lendemain, vraisemblablement après avoir traversé la rivière.

La description moderne de cette partie de l'itinéraire nous est fournie par le *Si yu choei tao ki* (chap. II, p. 22 v°) dont je transcris les noms géographiques d'après les cartes énumérées dans la note bibliographique: «A 20 *li* à l'ouest de *Toufan Koang-ngan tch'eng* 吐魯番廣安城, la localité de *Yar-khoto* (carte V) 雅兒湖 est l'ancienne ville de *Kiao-ho* 交河城, qui fut sous les *T'ang* l'arrondissement de *Si* 西州; à l'époque *tcheng-koan* (627—649), le Protecteur du *Ngan-si* 安西都護 y eut le siège de son gouvernement. A 100 *li* au sud-ouest de *Yar-khoto* est la localité de *Boukoun* (carte IV) 布幹臺. A 70 *li* plus au sud-ouest est la localité de *Toksoun* (cartes III et IV) 托克遜臺. En allant au sud, puis à l'ouest, on entre dans des montagnes et on trouve la gorge de la montagne *Sou-bachi* (carte III) 蘇巴什山溝. A 60 *li* au sud-est se trouve la localité de *Aga-boulak* (carte III) 阿呵爾布拉克臺. En allant au sud, puis en changeant de direction vers l'ouest, on marche dans les grandes montagnes *Kioumych* (carte III) 庫穆什大山 pendant 150 *li*; *kioumych* est un mot turc qui signifie «argent»; c'est pourquoi les *T'ang* appelaient ces montagnes *Yn chan* 銀山 (= montagnes d'argent); c'est ainsi que *Kouo Hiao-k'o* 郭孝恪, à la tête de 3000 fantassins et cavaliers passa par le chemin du *Yn-chan* 銀山道. A partir de ce point, à 120 *li* vers l'ouest, on trouve la localité de *Kara-kysyl* (carte III) 哈喇和色爾臺. A 180 *li* à l'ouest se trouve la localité de *Ouchak-tal* (carte III) 烏沙克塔爾臺; à partir de ce point si on se dirige vers l'ouest, il y a maintenant 120 *li* pour arriver à *Tabelgou* (carte III) 特博爾古臺; mais, à l'époque des *T'ang*, il n'y avait que 100 *li* pour aller de *Ouchak-tal* dans la direction du sud-ouest jusqu'à *Yuen-k'iu tch'eng* 員渠城».

Yuen-k'iu tch'eng, dont il est question dans la ligne précédente, était l'ancien nom de la capitale du royaume de *Yen-k'i*. On identifie *Yen-k'i* avec Harachar, mais il est à remarquer que, tandis que la ville actuelle de Harachar est sur la rive gauche du Khaidou gol, l'histoire des *T'ang* et *Hsien-tsang* placent la capitale de *Yen-k'i* à l'ouest de cette rivière; le *Si yu choei tao ki* (chap. II, p. 22 v°) a donc raison de chercher cette ville sur la rive occidentale du lac Bagratch.

2^{de} Section: de Harachar à Koutcha.

T'ang chou, chap. XLIII, b, p. 15 r°: «A partir de *Yen-k'i* 焉耆 (Harachar), en se dirigeant vers l'ouest, au bout de 50 *li* on passe le défilé des Portes de fer 鐵門關. 20 *li* plus loin, on arrive à la ville du poste militaire de *Yu-chou* 于術. 200 *li* plus loin, on arrive au poste militaire de *Yu-lin* 榆林. 50 *li* plus loin, on arrive au poste militaire de *Long-ts'iuen* 龍泉. 60 *li* plus loin, on arrive au poste militaire de *Tong-i-p'i* 東夷僻. 70 *li* plus loin, on arrive au poste militaire de *Si-i-p'i* 西夷僻.

60 *li* plus loin, on arrive au poste militaire de *Tch'e-ngan* 赤岸. 120 *li* plus loin, on arrive au siège du Protectorat de *Ngan-si* 安西都護府 (Koutcha).

Pour cette partie de l'itinéraire, *Hiuen-tsang* ne donne aucun nom de lieu.

Le siège du Protectorat de *Ngan-si* fut plusieurs fois déplacé; il se trouva d'abord dans l'arrondissement de *Si* 西州, à 20 *li* à l'ouest de l'actuel Tourfan; en 657, il fut transporté dans l'ancien territoire de *Kao-tch'ang* 高昌, aujourd'hui Karakhodjo, à 40 verstes à l'est de l'actuel Tourfan; en 658, on l'établit à Koutcha où il subsista, avec quelques éclipses momentanées jusqu'en 787, date à laquelle ce territoire fut conquis par les Tibétains.

On trouvera des renseignements sur la ville de *K'ieou-tse* (Koutcha) en l'an 680 dans *Hiuen-tsang* (I, p. 49 et suiv. et II, p. 3 et suiv.); le pèlerin *Ou-k'ong* la visita en 788 (*Journal asiatique*, Sept. — Oct. 1895, p. 363—364).

D'après le *T'ang chou* (chap. CCXXI, a, p. 8 r°), quand le royaume de *K'ieou-tse* était encore indépendant, c'est à dire avant 646, le roi avait pour capitale la ville de *I-lo-lou* 伊羅廬, qui s'appuyait au nord à la montagne *A-kie-t'ien* 阿羯田 qu'on appelle aussi montagne blanche.

3^m Section: de Koutcha à Aoulie-ata.

T'ang chou, chap. XLIII, b, p. 14 r°: A l'ouest de *Ngan-si* 安西 (Koutcha), on sort par la passe *Tche-kiue* 柘厥關. On traverse le *Pe-ma-ho* (rivière du cheval blanc) 白馬河. D'après le *Si yu choei tao ki*, II, p. 14 v°, cette traversée avait lieu près du village de Khodjo-toulas 和卓土拉斯莊, à 60 *li* à l'ouest de Koutcha.

«180 *li* plus loin, on entre vers l'ouest dans la plaine pierreuse de *Kiu-p'i-lo* 俱毗羅磧». *Si yu choei tao ki*, II, p. 14 v°: c'est le désert sablonneux de Hosol 赫色勒.

«On passe par les puits amers 苦井, et, au bout de 120 *li*, on arrive à la ville de *Kiu-p'i-lo* 俱毗羅城». C'est la ville actuelle de Sairam; *Si yu choei tao ki*, II, p. 14 v°; *Si yu t'ou tche*, XVI, p. 1 r°.

«60 *li* plus loin, on arrive à la ville de *A-si-yen* 阿悉言城». C'est la ville actuelle de Bai; *Si yu choei tao ki*, II, p. 14 v°; *Si yu t'ou tche*, XVI, p. 2 v°.

«60 *li* plus loin, on arrive à la ville de *Po-hoan* 撥換城, qu'on appelle aussi ville de *Wei-jong* 威戎, ou arrondissement de *Kou-mo* 姑墨州 et qui est voisine au sud de la rivière *Se-hoen* 思渾河». Dans le chapitre CCXXI, a, p. 9 r° du *T'ang chou*, on lit: «A plus de 600 *li* de *K'ieou-tse* (Koutcha), après avoir traversé un petit désert de sable, on trouve le petit royaume de *Po-lou-kia* 跋祿迦; on l'appelle aussi *Ki-mo* 亟墨; c'est le royaume de *Kou-mo* 姑墨 de l'époque des *Han*». Ce texte identifie donc nettement la ville de *Po-hoan* avec le royaume de *Pa-lou-kia* dont il est question dans *Hiuen-tsang* (I, p. 53; II, p. 10 et suiv.). Cette contrée est aussi mentionnée dans la relation de *Ou-k'ong* en ces termes: «Ensuite il arriva à la ville de *Wei-jong* 威戎, qu'on appelle aussi pays de *Po-hoan* 鉢浣; le nom correct est pays de *Pou-han* 怖汗 (*Journ. asiatique*, Sept. — Oct. 1895, p. 363)». — Watters (*China Review*, vol. XIX, p. 115) identifie la ville de *Po-hoan* avec la localité de Kara-yulgun (carte I); le *Si yu t'ou tche* (XVI, p. 5 r° et XXVII, p. 8 v°), me paraît plus exact en l'identifiant avec une localité située plus à l'est et appelée Yaka-aryk (carte I). — Quant à la rivière *Se-hoen* qui se trouve au sud de la ville de *Po-hoan*, le *Si yu choei tao ki* (II, p. 7 r°) et le *Si yu t'ou tche*

(XXVII, p. 8 v^o) s'accordent pour l'identifier avec le Tarim; il ne faudrait donc pas prendre au pied de la lettre l'expression que la ville est *voisine* de la rivière.

«Puis, allant vers le nord-ouest, on traverse le cours moyen de la rivière de *Po-hoan* 撥換河 qui est à quelque distance au nord de la rivière *Se-hoen* (Tarim)». — La rivière de *Po-hoan* ne peut être que le Mouzart-sou (carte I).

«A 20 *li* de là, on arrive à la ville de *Siao-che* 小石城. 20 *li* plus loin, on arrive à la rivière *Hou-lou* 胡盧河 du territoire de *Yu-t'ien* 于閼 (Khoten)».

«60 *li* plus loin, on arrive à la ville de *Ta-che* 大石城, qu'on appelle aussi *Yu-tchou* 于祝, ou encore arrondissement de *Wen-sou* 温肅州. C'est le royaume de *Wen-sou* 温宿 de l'époque des *Han*, la ville actuelle d'Aksou; *Si yu t'ou tche*, XVI, p. 4 v^o.

Pour toute cette partie de l'itinéraire, depuis Tourfan jusqu'à Aksou, on peut consulter les notes de voyage de Carey et Dalglish (Proceedings of the Roy. Geographical Society, 1887, p. 749—750 et Supplementary papers, vol. III, 1893, p. 54—57).

«A 30 *li* au nord-ouest, on arrive à *Sou-leou-fong* 粟樓烽; 40 *li* plus loin, on traverse (la chaîne de montagnes appelée) *Po-ta-ling* 拔達嶺». Le nombre de *li* indiqué ici est très inférieur à ce qu'il devait être en réalité. Le voyageur, partant d'Aksou, passait par Outch-Tourfan, remontait le cours de la petite rivière Oui-tal et traversait les montagnes à la passe Bédél (carte I et carte III) qui, d'après une observation barométrique de Piev tsof (Troudy tibetskoï expeditcii, 1895, tome I, p. 405), est à 4224 mètres au-dessus du niveau de la mer. Comme le marque très justement Richthofen (China, vol. I, Tafel 9), c'est par le col Bédél, et non par le Mouzart, qu'à dû passer *Hiuen-tsang* (cf. Grenard, Journal asiatique, Janv.—Fév. 1900, p. 95, n.).

«50 *li* plus loin, on arrive à *Toen-to tch'eng* 頓多城, qui n'est autre que la ville de *Tch'e-chan* 赤山城, capitale des *Ou-suen* 烏孫». — La capitale des *Ou-suen* est appelée *Tch'e-kou tch'eng* 赤谷城 dans le *Ts'ien Han chou*.

«30 *li* plus loin, on traverse la rivière *Tchen-tchou* 眞珠河». — Ce doit être la rivière Ajak-tach (cartes I et III) qui peut être considérée comme le haut cours du Sir-daria; il est hors de doute maintenant que le nom de rivière *Tchen-tchou* (vraie perle) désigne le Sir-daria ou Jaxartes (cf. Marquart, Chronologie, p. 5 et Hirth, Nachworte, p. 81).

«Au nord-ouest, on franchit (la montagne appelée) *Fa-i-ling* 乏驛嶺». Ce doit être le col *Djitym-bel* (carte III). — A partir d'ici, la question se pose de savoir si le voyageur se dirigeait sur Tokmak en restant au sud du lac Issyk-koul, ou si au contraire il se rendait d'abord à la ville de Karakol (aujourd'hui Prjevalski), à l'extrémité orientale du lac, pour contourner ensuite le lac par le nord. J'adopte cette seconde manière de voir (qui n'est pas celle de Richthofen, China, vol. I, Tafel 9) pour les raisons suivantes: 1) la route normale fait le tour du lac par le nord, comme on peut le voir sur la carte russe à 40 verstes (carte III); au sud du lac, il n'y a que des passages difficiles et peu fréquentés; cette remarque est confirmée par une simple inspection des itinéraires suivis dans ces dernières années par les voyageurs européens; ils passent presque tous par le nord du lac (cf. carte VI); 2) *Hiuen-tsang*, dans le *Si yu ki* (chap. I, 3 v^o; trad. Julien, II, p. 12), dit expressément: «Après avoir fait environ cinq cents *li* au nord-ouest du lac *Ts'ing-tch'e* (Issyk-koul), il arriva à la ville de la rivière *Sou-che* (Süj-âb=Tokmak)» 清池西北行五百餘里至素葉水城.

«50 *li* plus loin, on traverse le *Siue-hai* (lac de neige) 雪海». — Ce sont sans doute les nombreux petits lacs de montagne marqués sur la carte III après la passe *Djitym-bel*.

«30 *li* plus loin, on arrive à la rivière de *Soei-pou* 碎卜水, à côté du poste-frontière de *Soei-pou* 碎卜戍.

«50 *li* plus loin, on arrive au *Jo-hai* 熱海 (lac chaud). — C'est l'Issyk-koul.

«40 *li* plus loin, on arrive à *Tong tch'eng* 凍城. 110 *li* plus loin, on arrive à la ville de *Ho-lie* 賀獵城. 30 *li* plus loin, on arrive à la ville de *Che-tche* 葉支城. On sort de la gorge montagneuse et on arrive à l'ouverture de la vallée du *Soei-che* 碎葉 (*Sûj-âb* = rivière *Tchou*).

«Au bout de 80 *li*, on arrive à la ville du général *P'ei-lo* 裴羅將軍城». — Le nom de *P'ei-lo* (Boila?) est fréquent dans l'onomastique turque; un chef onigour s'appelait *Kou-li p'ei-lo* 骨力裴羅 (*T'ang chou*, chap. CCXVII, a, p. 2 r°); un kagan des Kara-Turgâch, qui régnait en 758—759, s'appelait *A-to p'ei-lo* 阿多裴羅 (*T'ang chou*, chap. CCXV, b, p. 9 r°), etc.

«40 *li* plus à l'ouest, on arrive à la ville de *Soei-che* 碎葉 (*Sûj-âb*). Cette ville devait se trouver sur l'emplacement ou dans le voisinage immédiat de Tokmak. «Au nord de la ville est la rivière *Soei-che* 碎葉水 (rivière *Tchou*). A 40 *li* au nord de la rivière est la montagne *Kie-tan* 羯丹山; c'est là que le kagan des dix tribus (c'est-à-dire le kagan des *Tou-kiue* occidentaux) a coutume de faire les nominations de chefs». — Hirth (Nachworte, p. 73) traduit: «Hier ist der Ort, wo der Kakhan der zehn Stämme zum Führer erhoben zu werden pflegt» 十姓可汗每立君長於此. Mais il me semble que 君長 désigne ici plutôt les chefs inférieurs sujets du kagan; cf. *T'ang-chou*, chap. CCXXI, a, p. 10 r°: 素葉以西數十城皆立君長役屬突厥. «A l'ouest de *Sou-che* (*Sûj-âb* = Tokmak) il y a plusieurs dizaines de villes qui toutes ont des chefs qui sont sujets des *Tou-kiue*».

«En partant de *Soei-che* 碎葉 et en se dirigeant vers l'ouest, on arrive au bout de 40 *li* à la ville du royaume de *Mi* 米國城». — Il ne faut pas confondre cette ville avec le royaume de *Mi* 米國, un des neuf états *Tchao-ou*, qui était à une centaine de *li* au sud de Samarkand.

«30 *li* plus loin, on arrive à *Sin-tch'eng* 新城. 60 *li* plus loin, on arrive à la ville de *Toen-kien* 頓建城. 50 *li* plus loin, on arrive à la ville de *A-che-pou-lai* 阿史不來城. 70 *li* plus loin, on arrive à la ville de *Kiu-lan* 俱蘭城. 10 *li* plus loin, on arrive à la ville de *Choei-kien* 稅建城. 50 *li* plus loin, on arrive à la ville de *Ta-lo-se* 怛羅斯 (*Talas*)». — M. W. Barthold (*Die Altürkischen Inschriften und die Arabischen Quellen*, p. 17, note 7) a identifié la ville de *A-che-pou-lai* avec Achpara des itinéraires arabes; c'est aujourd'hui Tchaldy-war, sur la rivière Achpara. *Kiu-lan* est la Kulan des Arabes et devait se trouver près de Tarty. La ville de *Talas* correspond à la localité actuelle d'Aoulic-ata, sur la rivière *Talas*.

(L'itinéraire se termine ici. Dans les lignes qui suivent, le *T'ang chou* décrit l'itinéraire de *Po-hoan* (= *Yaka-aryk*, à l'ouest de *Bai*; voyez plus haut p. 8, lignes 31 et suivantes) à *Sou-lei* (*Kachgar*). Les mots 碎葉 placés après le nom de la ville de *Po-hoan* paraissent être une interpolation fautive. — L'auteur décrit ensuite l'itinéraire de *Po-hoan* (*Yaka-aryk*) à *Yu-t'ien* (*Khoten*) et de là à *Sou-lei* (*Kachgar*); — puis il indique quelques déterminations de distances aux environs de *Kachgar* et de *Khoten*. — Enfin vient l'itinéraire de *Yen-k'i* (*Harachar*) à *Ngan-si* (*Koutcha*) que nous avons incorporé à sa place dans l'itinéraire général de *Tourfan* à *Aoulic-ata*).